

Introduction

Le comportement culturel relatif à la mort fait partie de ceux les plus proprement humains. La conscience nous a fait réaliser la brièveté de l'existence et l'acte rituel funéraire a cherché à y donner un sens. Qu'il s'agisse d'une réintégration aux milieux des vivants ou, au contraire, d'un accès aux états immortels des dieux, les rituels de la mort rassurent les vivants devant l'absurdité et intègre la perte affective parmi les activités sociales afin de la banaliser. Cette prise de conscience et les actes qui y ont répondu possèdent une durée immense dans l'histoire de l'homme, cent mille ans au moins. En même temps, ils présentent une extrême diversité contextuelle, tout en conservant une structure, logique et essentielle. En d'autres termes, les actes rituels liés aux défunts expriment une partie des conceptions métaphysiques entretenues par toute population au fil de son évolution et selon sa sensibilité collective.

C'est dire si cet aspect comportemental est crucial pour l'intelligence que nous cherchons à atteindre sur l'équilibre entretenu entre les valeurs sacrées du passé. Fondée sur cette ambitieuse idée, la rencontre organisée à la KUL, tentait de comparer les méthodes, les acquis et les conceptions récemment élaborées. Grâce à l'opiniâtreté et au dévouement d'Elzbieta Derwich, cette réunion a pu avoir lieu dans les locaux fournis par le professeur Piet Vermeersch. Le lecteur découvrira dans ces pages les approches successivement adoptées dans cette recherche mais aussi les différentes expressions matérielles, sortes de "révélateurs de l'esprit" qui se sont figées autour de l'acte funéraire : dans la territorialité, dans le monumental, dans la symbolique des dépôts ou dans la disposition des défunts. Cette entreprise, à peine amorcée, servira à développer d'autres réflexions qui, nous l'espérons, pourront trouver ici un matériau de départ opérationnel. Ainsi, l'archéologie, science du matériel par excellence, pourra nourrir une réflexion sur la plus abstraite de la pensée humaine : son attitude face au néant.

Marcel OTTE